



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES



Le 30 mai 2018 chez les franciscains lors du temps fort de première communion

Devoirs de vacances

Il y a quelques semaines, un étudiant me partageait sa crainte d'être esclave des outils informatiques – ordinateur et smartphone. Sa mémoire et son imagination étaient imprégnées par le temps passé sur internet au point d'influer sur sa vie amicale et sa vie de prière. Sa capacité à rêver, aussi. Ce n'est pas une révélation... ! Avec l'avènement du numérique, nous assistons à une véritable révolution anthropologique.

Cet étudiant, chef scout, avait aussi remarqué qu'au début du camp d'été, il fallait au moins 2-3 jours pour que les scouts cessent de parler des dernières vidéos vues sur YouTube et soient en prise avec leur environnement concret. La construction d'une table, les saucisses à faire cuire, les jerricans d'eau à porter et le service de bois pour le feu de veillée les aidaient à remettre les pieds sur terre. Pour coller au réel, rien de tel qu'une sortie au grand air... !

Au début du livre de la Genèse, le Seigneur dit à Abraham : « va, quitte ton pays ! » (Gn 12). Les camps sont précieux pour aider les jeunes à s'extraire de notre pays connecté et renouer avec le vrai monde, où nous sommes impliqués corps et âme.

Tous ne partent pas en camp scout... mais les vacances – avec

les ruptures qu'elles occasionnent et les sorties au grand air – sont des moments privilégiés pour permettre à chacun de reprendre contact avec le réel... !

Sur la plage ou sous un arbre (de préférence un figuier...), je vous propose un petit devoir de vacances... : relire un des quatre évangiles avec cette question en tête : si Jésus avait eu un smartphone dans la poche, comment s'en serait-il servi ? En quoi sa vie aurait-elle été différente ? Croire à l'incarnation, c'est prendre au sérieux les relations personnelles : Dieu est venu comme une personne. Jésus rencontre des personnes et les appelle par leur prénom. Il soigne et pardonne des personnes, uniques dans leur souffrance et leur péché. Il regarde chacune droit dans les yeux ou leur tend la main.

Nos outils numériques nous permettent d'être reliés à tant d'autres... Mais sommes-nous encore dans des relations personnelles ? Apprenons de Jésus - et de la manière dont il se serait servi de son smartphone - comment l'utiliser nous-mêmes.

■ Père Sébastien de Groulard

Curé de la paroisse Notre-Dame de Nantes

L'Edito
du Père
Sébastien



Actualité de la Paroisse



Le dimanche 10 juin 2018, lors de la préparation de la chapelle des franciscains.

C'est l'événement de l'été pour la communauté locale de Bon Port !

L'église Notre Dame de Bon Port ferme pour deux ans de travaux. Le zinc du dôme n'est plus imperméable. La charpente des toitures qui entourent le dôme est en très mauvais état. À chaque pluie, de l'eau s'écoule le long des murs et des flaques se forment à l'intérieur.

La municipalité de Nantes, propriétaire de l'édifice, lance une tranche de travaux qui se déroulera en trois phases : (1) réfection du dôme extérieur et des toitures, (2) reprise des corniches et du fronton, (3) restauration de l'intérieur du dôme (peintures, vitraux, sculptures, lustre). Ces travaux de grande ampleur demandent de dresser un immense parapluie au-dessus de la toiture, comme c'est le cas pour la basilique Saint-Donatien. Cette structure a besoin de prendre appui au sol sous la coupole... et nécessite la fermeture de l'église.

Au printemps, lors d'une consultation le plus grand nombre a exprimé le souhait de continuer à se retrouver dans le quartier. Nous avons demandé aux frères franciscains de Canclaux de nous accueillir dans leur chapelle haute, actuellement peu utilisée (les frères prient dans la crypte).

Après un travail dévoué de paroissiens épatants pour préparer la chapelle et assurer le déménagement

– merci à ceux qui ont su se rendre disponibles ! – c'est en ce lieu, que depuis le dimanche 8 juillet, une messe est célébrée chaque dimanche à 11h00. C'est bien la communauté paroissiale qui se déplace pour continuer à prier en un nouveau lieu, avec les prêtres de la paroisse, la chorale paroissiale, le carnet de chants paroissial, l'éveil à la foi paroissial, en communion avec les autres assemblées dominicales de la paroisse.

Pourquoi ne pas conserver l'horaire de Bon Port ? La messe célébrée par les franciscains, dans la crypte est célébrée à 10h30. Il ne nous a pas semblé judicieux de commencer deux messes en même temps, en un même lieu. À partir du mois de septembre, deux messes seront ajoutées : samedi soir (18h30) et dimanche matin (9h30). D'autres offices – baptêmes, mariages, funérailles y seront aussi célébrés. Les messes de semaine, elles, auront lieu dans la sacristie de Bon Port.

La capacité d'accueil de la chapelle est de 300 places. Chaque dimanche, nous étions bien plus nombreux à fréquenter Bon Port. Tous ne pourront accéder à la chapelle et il faudra sans doute quelques semaines pour que chacun trouve ses marques et son nouveau lieu de pratique dominicale – Canclaux ou les autres églises de la paroisse. Vivons cette période avec souplesse et bienveillance !

■ Père Sébastien de Groulard

La paroisse en images



LES FOULÉES DE L'ÉLÉPHANT

Samedi 21 avril, des catéchistes de la paroisse ont participé aux foulées de l'éléphant.



PRÉPARATION AU MARIAGE

Les 26 et 27 mai au cours de la deuxième session de préparation au mariage, Antoine et Marie Anne Maitre ont proposé un enseignement sur le thème « Tendresse et sexualité ».



WEEK-END À DINARD

Les 2 et 3 juin, le groupe des jeunes professionnels a vécu un week-end de fin d'année à la maison Saint-François à Dinard.



Portrait

À partir de juillet, la communauté franciscaine de Canclaux offre son hospitalité aux paroissiens de Notre Dame de Bon Port. Qui sont ces frères qui nous accueillent ? Frère Yves, à partir de son itinéraire de foi, nous introduit à la spiritualité franciscaine.

Chapelet à la main, béret sur la tête, frère Yves sort sa Bible « très fatiguée » d'avoir été feuilletée sans relâche. Il me salue et se recueille en priant « donne-moi ta Grâce, ta lumière, ta paix... Pour ta gloire Seigneur... »

« Soyez bénie madame... »

« J'ai été totalement athée dans les années 70... totalement athée. »

Ainsi commence notre entretien. Ainsi commence le récit de son aventure spirituelle. En 1973, à Paris, étudiant en philosophie à la Sorbonne, Yves est athée et sans espérance. A travers les œuvres d'écrivains juifs francophones – Elie Wiesel et André Schwarz-Bart – il est saisi de la situation des juifs au XX^{ème} siècle... La Shoah. « Je me suis dit : si les juifs ont pu tenir dans cette catastrophe, alors moi aussi dans ma catastrophe personnelle, je peux tenir bon. Dans sa grâce, notre Père m'a, du fond de l'athéisme, fait découvrir le judaïsme... C'est par là que la grâce de Dieu a permis que je rencontre en Sorbonne le professeur Claude Tresmontant, métaphysicien qui vénérât la pensée hébraïque dans le judaïsme et c'est

par le judaïsme que j'ai été sauvé de l'athéisme. »

Frère Yves dessine alors sur la table avec son doigt le circuit de son histoire qui l'a mené de l'athéisme au judaïsme... Je viens de là...

C'est bien par-là que la Grâce de Dieu s'est infiltrée dans sa vie, en lui faisant rencontrer le penseur providentiel qui lui a fait découvrir le Christ de son baptême... : « si j'ai eu envie de suivre les cours de Claude Tresmontant, c'est à cause de son livre sur l'apôtre des nations, "Saint Paul et le mystère du Christ" ».

Le regard ardent, frère Yves évoque alors sa rencontre décisive avec les frères mineurs : « Les cours de philosophie et de christologie de Monsieur Tresmontant étaient influencés par la spiritualité franciscaine. J'ai ainsi découvert Saint François d'Assise puis le théologien médiéval Jean Duns Scot. Un jour de 1978, j'ai franchi le seuil de la librairie franciscaine de Paris. J'ai alors été saisi par le pauvre d'Assise, sa manière de sanctifier du nom de Dieu, sa sainte humilité et son amour de l'Église ».

Frère Yves entre peu après chez les franciscains pour devenir petit frère mineur et prêtre de l'Église. « Ton amour Seigneur, m'a comblé puisque tu m'as permis d'être frère mineur et prêtre ; Je ne suis qu'un piètre témoin franciscain mais cela me porte »... (silence...).

« Que dire d'autre à la louange de Dieu ? ».

Frère Yves, « petit frère mineur du pardon »

D'une voix emprunte de douceur, frère Yves évoque sa nouvelle vie... : « Mon supérieur m'a envoyé à Nantes il y a un an (je viens de Brive) et depuis j'aime beaucoup prier à Notre-Dame de Bon Port... Le Père Sébastien m'a permis d'être confesseur à Sainte-Croix et je reçois beaucoup, beaucoup, des pénitents et pénitentes. C'est une grande joie d'avoir été appelé à être serviteur du sacrement du Pardon le lundi à Sainte-Croix. Dans la tradition des frères mineurs franciscains et capucins, les saints qui furent des confesseurs sont nombreux – Saint Padre Pio, Saint Léopold Mandic... Je leur demande de m'aider toutes les fois que je suis serviteur du Pardon »

Frère Yves ouvre alors sa Bible et lit un passage de Paul à Timothée : « je suis plein de reconnaissance envers Dieu que je sers à la suite de mes ancêtres (mes pères juifs) avec une conscience pure, lorsque sans cesse, nuit et jour, je fais mémoire de toi dans mes prières (2Tm1,3). » Il ajoute : « et moi, je ne cesse de prier pour ceux qui m'ont tout apporté, ceux que Dieu a mis sur mon chemin ! »

C'est là l'essentiel de sa vie... « Je ne suis qu'un pauvre petit frère mineur du pardon ! »... Une vie qui conduit tout droit à la joie de Dieu ; une joie toute franciscaine !

■ Michèle Le Verge

Au service de la paroisse

Le site internet nouveau est arrivé !



C'est le « bébé informatique » de l'année pastorale ! La gestation a été un peu longue (18 mois), mais une équipe resserrée de paroissiens – Maxime, Betty, Agnès, P. Sébastien – a mis au monde un nouveau site internet dans les jours qui ont suivi Pâques.

Quatre points d'attention ont guidé le travail des artistes...

CLARTÉ L'expérience montre que trop souvent sur internet, nous cherchons longtemps une information sans la trouver... À chaque « clic » supplémentaire, la moitié des internautes abandonnent. Les mots-clefs ont été mûrement choisis... Et les raccourcis – « horaires », « baptêmes », « contacts » correspondent aux informations les plus fréquemment recherchées.

TÉMOIGNAGE Un site internet est simplement un moyen. Le point de contact entre une communauté et un monde qui a soif d'aimer et d'être aimé. Le site veut apporter le témoignage d'une communauté vivante, fraternelle. Alors nous avons

■ Père Sébastien de Groulard

mis des visages. Ceux des enfants, des familles et des aînés sur la page d'accueil. Ceux des prêtres, diacre et familles en mission. Les portraits des personnes qui ont eu l'occasion de témoigner dans le journal paroissial NDN et un album souvenir des événements qui ponctuent notre vie paroissiale.

CONTENU Un site internet où l'on trouve une multitude d'informations concrètes pour nourrir sa foi, vivre la solidarité, accompagner les jeunes, découvrir nos églises. Un site où l'on retrouve des articles parus dans le journal paroissial et qui méritent une postérité – rubriques « question liturgique », « jumelage Haïti », « parlons d'art »...

VIVANT Un site internet capable d'apporter des informations nouvelles chaque semaine – l'édito de la semaine, les actualités.

Ce site est appelé à évoluer, s'améliorer, avec votre aide. N'hésitez pas à nous envoyer vos remarques !

Parlons d'ART

La chaire de l'église Sainte-Croix

Dans le quartier du Bouffay, la paroisse Sainte-Croix, fondée en 1138, est l'une des plus anciennes paroisses de Nantes. Son église a été reconstruite dans le style classique à la fin du XVII^{ème} siècle puis modifiée au XIX^{ème}.

Sa nef, construite dans le style ogival flamboyant de 1669 à 1685, abrite sur sa droite un meuble précieux, classé monument historique en 1967 : une chaire toute en acajou massif. Les lignes sinueuses de sa cuve, la draperie et les glands qui ornent l'abat-voix, les ailerons qui se réunissent au-dessus pour porter la croix, ainsi que la rampe en fer forgé de l'escalier, tout indique une œuvre très soignée du temps de Louis XV, de l'époque où l'on forgeait les balcons des hôtels de l'île Feydeau.



Étymologiquement, la « chaire » vient du latin « cathédra ». Ce terme a donc la même racine que le mot « cathèdre », siège depuis lequel l'évêque enseigne dans sa « cathédrale ». La chaire en symbolise les fonctions d'autorité et d'enseignement. Elle est un point d'où l'on peut s'adresser à une assemblée nombreuse massée dans la nef. Elle fut détournée de sa mission première de prédication évangélique lors de la sombre période de la Terreur

Prise par les révolutionnaires en 1793 et transformée en prison, l'église Sainte-Croix devint le siège des réunions de la société Vincent la Montagne. Cette dernière était destinée à soutenir et à propager l'idéal révolutionnaire jusqu'au niveau local, avec l'aval de l'évêque

Concours de dessin ▶

constitutionnel de la Loire Inférieure, Julien Minée, élu en 1791 après la destitution de Monseigneur de La Laurencie (exilé en Angleterre, ce dernier reviendra à Nantes en 1814).

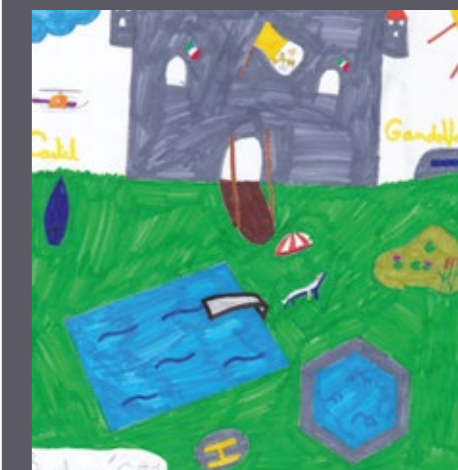
La chaire de Sainte Croix sert de tribune au commissaire du gouvernement, le tristement célèbre Jean-Baptiste Charrier, initiateur des massacres et des Noyades de Nantes en 1793 et 1794 où périr de nombreux prêtres. Très peu d'entre eux, en effet, avaient prêté serment à la constitution civile du clergé. Ils étaient en fuite, chassés de leur paroisse. On raconte que depuis la chaire, Charrier, emporté par la véhémence de ses propos, trancha net l'un des glands de l'abat-son avec son sabre lors du discours qu'il prononça le 16 novembre 1793.

■ Florence de Cordoue

Dessine moi Les vacances du Pape François



Apolline - CM1



Baudouin - CM1



Hana - CM1

Dessins réalisés par des enfants de l'École Saint-Nicolas

Actualité du diocèse

Jumelage Haïti

En vacances, profitez de Kerguéneec !

« Kerguéneec » ? Depuis près de quarante ans, en juillet et août, ce lycée agricole tout proche de Guérande se transforme en centre spirituel catholique. Chaque jour, il est possible de vivre quelques heures de retraite, de rencontrer un prêtre ou participer à un office (messe, vêpres).

Au fil des semaines, des conférences ou des recollections sont proposées. Parmi les temps forts de l'été 2018, le témoignage de sœur Marie Bernadette Moriau, dernière miraculée de Lourdes, l'intervention de Sœur Anne Lécu, religieuse et médecin généraliste à la prison de Fleury-Mérogis – « le temps de l'épreuve » – et du père François Euvé, jésuite – « l'intelligence artificielle : risque ou chance pour l'humanité ». D'autres intervenants, Mgr Pierre Debergé, Denis Moreau, le docteur Françoise Niessen aborderont l'argent, foi et raison, la bioéthique... Mgr James animera une journée de recollection sur la fraternité.



Programme complet : site du diocèse de Nantes/ tract au fond des églises



En pleine traversée

En septembre dernier, nous commençons l'année au milieu du gué, conscients que pour atteindre l'autre rive, la route serait encore longue et les défis nombreux. Aujourd'hui nous voici en pleine traversée. Évitant de nous embourber, nous confrontant aux aléas et aux imprévus, propres à tous projets, armés de patience et de foi, nous avançons :

- À la Mission Saint-Gabriel, en haut de la colline de Canaan, une entreprise de construction a établi des devis pour clôturer le lieu et bétonner la cour et, ainsi, offrir aux enfants et aux enseignants la sécurité espérée depuis de nombreux mois. Les travaux devront se faire rapidement, les ouvriers seront embauchés sur le terrain et des entreprises locales sollicitées, cela afin de limiter au maximum les épisodes de violence.
- À l'école de Santo, le mobilier scolaire, totalement financé, est livré et l'aménagement du terrain, autour des bâtiments sco-

lares, envisagé pour la rentrée de septembre.

- À la demande des directeurs des deux écoles, une réflexion est lancée sur un accompagnement temporaire du complexe scolaire au niveau pédagogique et gestion. L'envoi d'un volontaire se fera dans un avenir proche.
- Un lien est établi avec la Fondation Save Water Cube afin de transformer l'eau du puits en eau potable.
- Des dossiers sont également ouverts sur l'approvisionnement en électricité et la possibilité d'offrir un repas par jour aux enfants.

Cette traversée, nous la faisons en Église, animés par une même espérance, en liens très étroits avec les communautés locales haïtiennes, les Montfortains et les Pères de Saint-Jacques, portés par vos encouragements, vos prières et vos efforts de partage.

■ Brigitte Ferry - Pour en savoir plus : brigitte.ferry44@gmail.com

Service du frère

Un bol d'air avec A Bras Ouverts



Samedi matin, sur le parvis de la cathédrale Saint-Pierre, un groupe d'amis se retrouve. À quelques mètres d'eux une estafette estampillée « grain de moutarde » est prête à partir.

C'est le nom du groupe nantais d'A Bras Ouverts, association d'inspiration chrétienne, proposant l'accueil le temps d'un week-end de jeunes touchés par le handicap. Depuis 15 ans, une joyeuse troupe composée de binômes - accompagnateurs et jeunes de 10 à 30 ans - passent ensemble plusieurs fois par mois des moments de détente hors de leur cadre quotidien.

Ferréol, accompagnatrice depuis 2

ans, a découvert cette association grâce à un témoignage et, par ce qu'elle vit aujourd'hui, nous transmet un message d'espérance et de joie ! Si les week-ends sont préparés avec soin - les responsables sont formés pour encadrer en toute sécurité et bienveillance les participants - il s'agit surtout pour tous « d'être avec et de faire avec », en toute simplicité et convivialité.

Et ces rencontres portent des fruits... En découvrant l'autre, dans le respect et l'accueil de toute singularité, des relations se nouent, de merveilleux moments de gaieté se vivent. Les regards sur le handicap se transforment : l'individu prenant

le pas sur le handicap. Chacun profite de ce qu'il vit et partage (repas, ballades, jeux). Avec des moments festifs alternant avec d'autres plus calmes afin de se mettre au rythme de chacun, ces maisonnettes retiennent le temps d'un week-end d'une belle fraternité.

Et si, à l'instar de ces « grains de moutarde » vous voulez donner un peu plus de goût à votre été, l'équipe recherche des accompagnateurs bénévoles pour son séjour d'été du 30 juillet au 3 août. Pour cela, ou pour toute autre proposition (prêt de maison pour un week-end, engagement ponctuel...) n'hésitez pas à les contacter !

■ Perrine Aumonier

L'Église au-delà

Deux continents, une seule Église



Rebecca, Ivoirienne, nous dévoile les richesses complémentaires de ces deux Églises qui lui sont chères, celle de France et celle de Côte d'Ivoire où elle « se sent bien ».

Membre de l'équipe d'animation paroissiale depuis 3 ans, elle se souvient de ses premiers contacts avec l'Église en France via les célébrations. Un contraste entre les messes très festives en Afrique et « *ici, la douceur de la prière qui favorise l'intériorité* ». La prière des enfants de chœur avant la messe, source d'admiration...

« *En Afrique, tu es chrétien, cela se voit* ». Les exigences culturelles liées à la pratique religieuse, la te-

nue vestimentaire pour la messe, le mode de vie conforme à son appartenance à l'Église sont vécues de façon plus radicale. En France, les témoignages d'une foi bien enracinée l'émerveillent : celle de jeunes mamans préparant le baptême de leur bébé ou des personnes qui « *au milieu de tribulations comme la maladie ou la mort de proches* » demeurent joyeuses « *en puisant dans leur foi sans accuser Dieu* ».

La vie de la paroisse ? Là-bas, chacun se sent responsable. La rentrée pastorale incite à s'engager en proposant diverses activités selon les tranches d'âge. « *Tout est poids sauf un service d'Église. Ici*

avec délicatesse, les prêtres nous sollicitent... timidement. Mais pour nous c'est une joie et un honneur ! »

« *Nous avons à prendre chez les uns et les autres* » conclut Rebecca. D'ailleurs avec son mari elle accompagne depuis un an un groupe de réflexion pré-fiançailles, tel celui qu'ils avaient animé dans leur paroisse en Afrique. Elle poursuit : « *Je m'épuise à mon travail qui ne me donne pas mon souffle de vie. Pourquoi ne pas m'épuiser au service de Celui qui me donne souffle ?* »

■ Marie-Emmanuelle Dupas



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES

5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien de Groulard,
Sœur Marie-Anne Leroux,
Catherine Morio, Marie le Campion

Pour tous commentaires, suggestions, ou dons, merci de contacter Marie le Campion :
journalndn@gmail.com

Direction artistique : LM - Crédit photo : Paroisse Notre-Dame de Nantes - Ne pas jeter sur la voie publique

MESSES DOMINICALES EN JUILLET ET AOÛT 2018

SAMEDI

18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE

10h00 (Saint-Nicolas et Cathédrale)

11h00 (Franciscains de Canclaux)

11h30 (Sainte-Croix)

18h00 (Saint-Nicolas) Cette messe est supprimée le 22 juillet, 29 juillet, 5 août et 12 août.

19h00 (Cathédrale)

MESSES DE L'ASSOMPTION

Mardi 14 août (veille de L'Assomption) : Saint-Nicolas (18h00)

Mercredi 15 août (Assomption) : Saint-Nicolas (10h00 et 18h00),
Franciscains de Canclaux (11h00), Sainte-Croix (11h30).

Pour connaître le détail des horaires de l'été (messe en semaine, permanences de confession, permanences d'accueil dans les presbytères...), consulter le feuillet disponible sur les présentoirs des églises. Reprise des horaires habituels (année scolaire) lundi 3 septembre.

Vous avez apprécié ce journal ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de la paroisse. Merci !